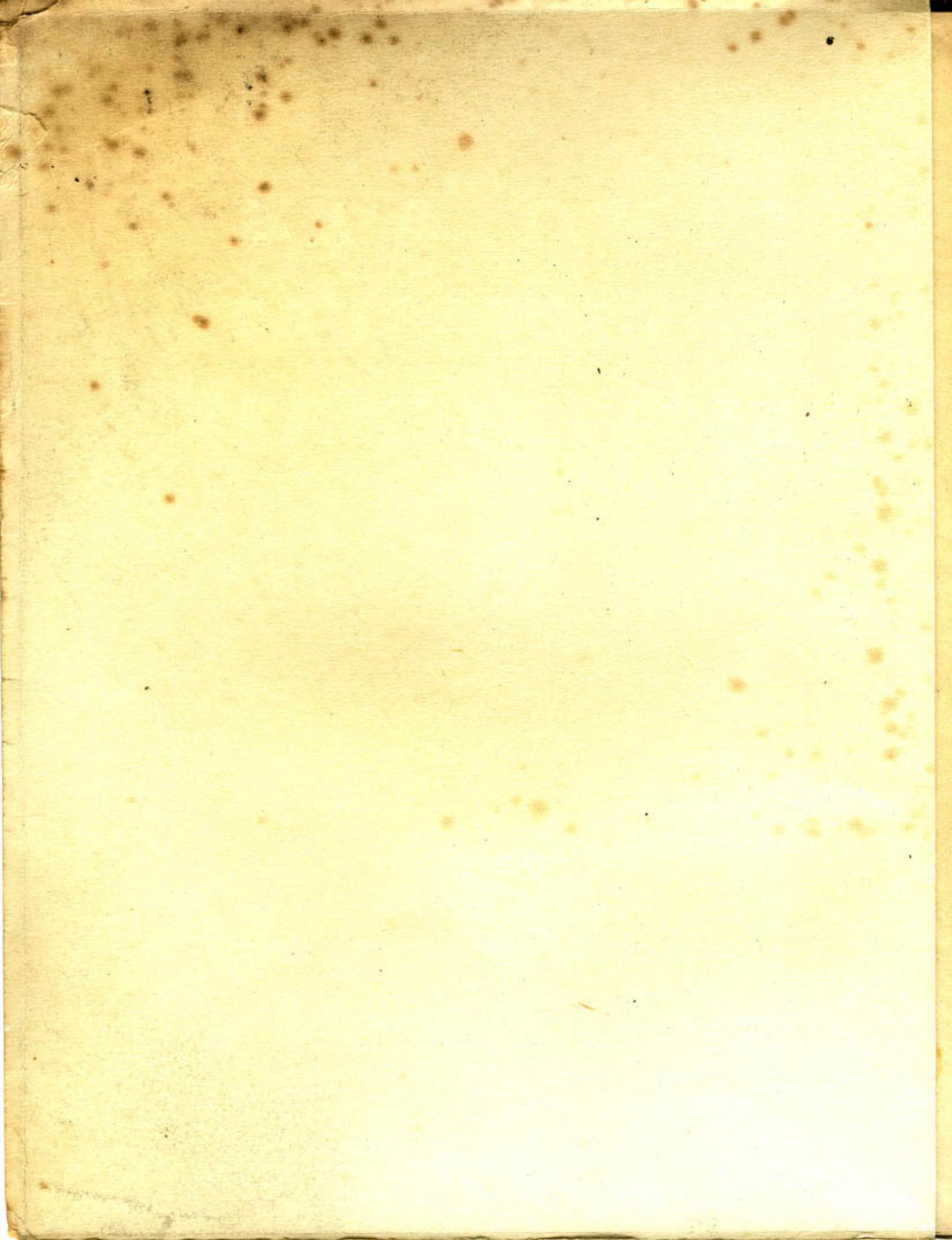


**CINQ ANS
DE DICTATURE
HITLERIENNE**



1938

**EDITIONS DU COMITÉ THAELMANN
10, RUE NOTRE-DAME DE LORETTE, PARIS**



N. MARCEAU

CINQ ANS
DE DICTATURE
HITLERIENNE

GRAVURES: H. KIVITZ

HORS-TEXTE: ROMAIN ROLLAND

... « C'était pour moi un devoir que d'arracher le voile qui couvrait les plaies de la patrie, de dénoncer les crimes, qu'on commet impunément chaque jour. C'était pour moi un devoir que de donner une image succincte de la présente et honteuse tyrannie qui s'est abattue sur la Prusse et auprès de laquelle la période d'avant Mars mérite le nom d'époque de félicité idyllique. C'était pour moi un devoir que de vous montrer comment la terreur fait rage chez nous, comment elle a réduit les juges au rang de courtisans de la violence, sous une fausse apparence de droit et sous le couvert de lois — une hypocrisie qu'on ne saurait assez stigmatiser ! C'était pour moi un devoir que de faire retentir la voix justicière d'un avenir très proche ! »

LASSALLE.

... « Malheur à une nation qui, étant depuis longtemps civilisée, est encore conduite par d'anciens usages atroces ! »

VOLTAIRE.



inq ans ! Cinq ans se sont écoulés depuis l'avènement de Hitler au pouvoir — et quel triste bilan de ruines, d'épouvantes et de richesses culturelles détruites.

L'histoire nous montre, par maints exemples, que l'œuvre des générations peut être anéantie, dispersée, détruite en quelques années : on peut nommer plusieurs pays qui ont été en proie à de véritables saccages.

Aujourd'hui, nous assistons à un tel spectacle en Allemagne hitlérienne où un régime barbare organise méthodiquement l'anéantissement du patrimoine de la Culture allemande et s'attaque à celle du monde entier.

Les acquisitions de la Culture sont remises en question. Des préjugés, surmontés depuis des siècles, sont, de nouveau, invoqués. Les notions que l'Humanité civilisée considérerait comme son propre bien ne sont plus valables.

Un tel bouleversement, qui nous reporterait consciemment aux temps passés, qui voudrait précipiter le Monde dans les ténèbres d'une nouvelle barbarie, ne peut être que contraire au Progrès. Et, cependant, les ténèbres semblent s'étendre et s'épaissir au centre de l'Europe. Ces ténèbres menacent même la presque totalité du Continent.

Et que d'orthodoxes brasiers
Brûlaient les hommes et les livres
Au chant sacré du Kyrie
Au branle des cloches de cuivre.

Fanatisme et stupidité
Ainsi que les chiens par les places
S'accouplaient. Il en est resté
Comme une marque sur la race.

Henri HEINE.

1933... On brûle les livres, patrimoine de la culture allemande...



Chaque parcelle du domaine de l'Esprit est le produit des efforts à travers les âges. D'immenses sacrifices ont été faits pour briser les limites étroites de la pensée du Moyen âge, pour opposer sans cesse les forces créatrices de l'Evolution à la routine réactionnaire.

Socrate fut condamné pour s'être attiré l'inimitié des sophistes et de la réaction de son temps.

Jean Huss, ainsi que son disciple Jérôme de Prague, furent livrés aux flammes parce que, persuadés qu'ils avaient raison, ils n'ont pas voulu avouer qu'ils s'étaient trompés. Parce qu'ils ont considéré « qu'un mauvais Pape n'est pas le vicaire de Jésus-Christ ».

« Et pourtant, ni l'Empereur ni les pères du concile n'avaient prévu les suites du supplice de Jean Huss et de Jérôme de Prague. Il sortit de leurs cendres une guerre civile. » (Voltaire.)

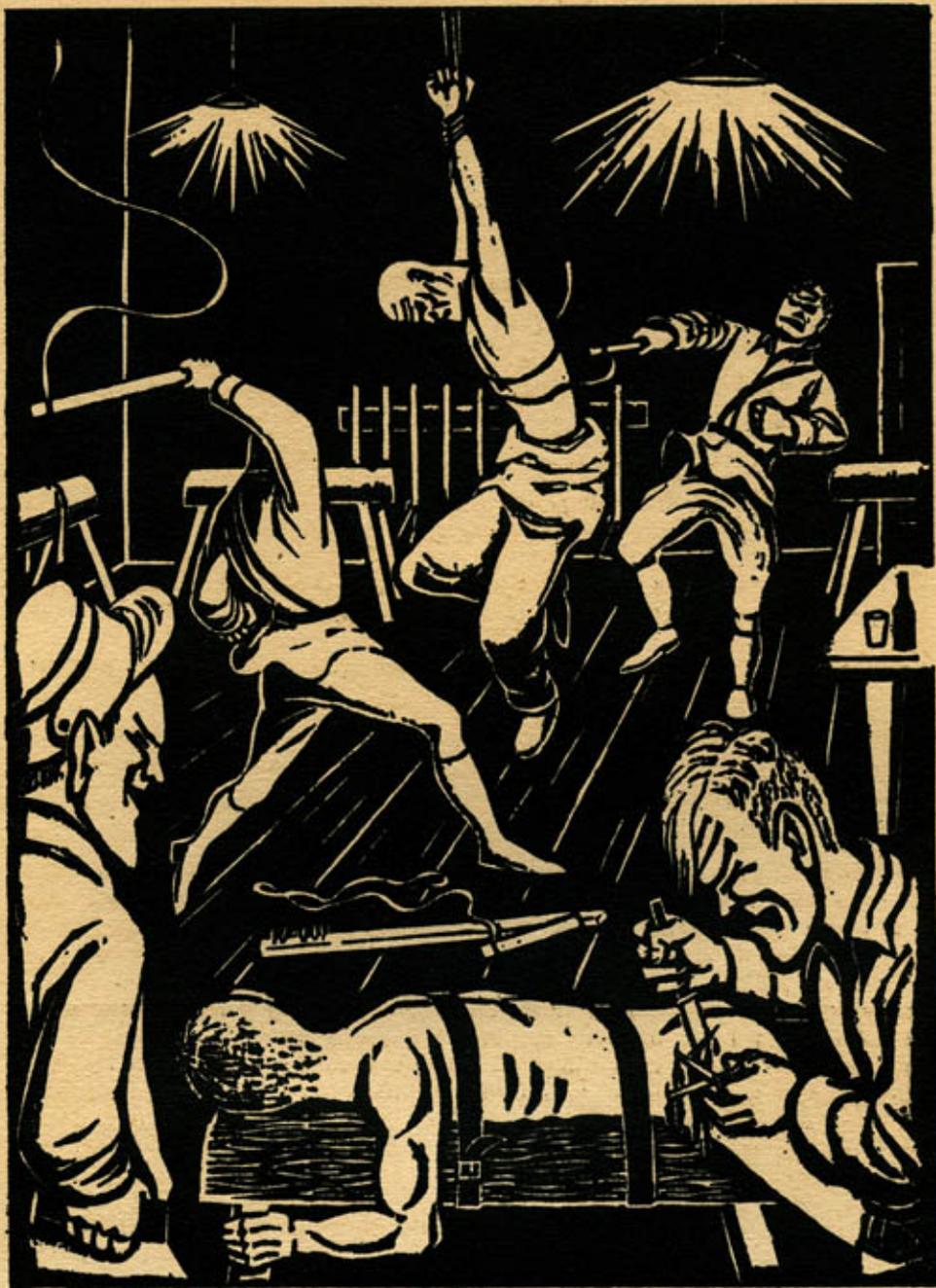
Savonarole et Giordano Bruno montèrent sur le bûcher pour préparer la voie à Descartes et à Spinoza.

Pendant des siècles, des savants ont pensé, cherché, expéri-

Chaque jour, dans les camps de concentration de l'Allemagne fasciste, dans les sous-sols de la Gestapo, on fait subir aux meilleurs fils de peuple allemand, aux combattants pour un bel avenir de l'humanité, des violences et des brimades si répugnantes qu'elles font pâlir les agissements les plus infâmes de l'Okhrana tsariste.

Le fascisme allemand scélérat transforme en une masse sanglante les maris en présence de leurs femmes ; aux mères il envoie les cendres de leurs fils tués, par colis postal. La stérilisation est transformée en un moyen de lutte politique. Dns les chambres de tortures, on injecte de force, aux antifascistes capturés, des substances toxiques, on leur brise les mains, on leur crève les yeux, on les suspend, on les gorge d'eau, on découpe à même leur chair le signe fasciste.

Dans les sous-sols de la Gestapo. ...



menté pour découvrir les lois des phénomènes naturels, pour les faire servir aux besoins matériels et culturels de l'humanité.

L'étroitesse d'un Linné a conduit Lamarck et Darwin à déceler le dynamisme du développement de la vie. L'étroitesse dogmatique de la légende biblique de la Création n'a pas satisfait les hommes, elles les a poussés à chercher et a conduit Copernic, Galilée et Képler à la connaissance du mouvement universel. Ils ont ouvert le chemin à Bacon, Newton et à Laplace.

Les géniales applications des découvertes scientifiques des Pasteur, Koch ou de Ehrlich ont donné la santé et la vie à des millions d'hommes.

En Allemagne, tout cela est repoussé depuis cinq ans ! La primauté de la naissance au lieu de la primauté de la Valeur. Une évolution deux fois millénaire doit être méprisée : « L'Hérédité, — « Le Mythe du sang » ; — c'est avec le prestige de théories complètement dénaturées qu'on veut nous dissimuler une sombre réaction.

Garder sa foi, être bienfaisant, clément, généreux, en Allemagne, est un crime !

Les meilleurs médecins ont été chassés, les chercheurs bannis, repoussés, tous ceux qui s'opposent à l'asservissement de leur pensée : Einstein, Bonn, Lederer, Kantorowitch, Zodek. Ceux

« Apprends à temps à t'assagir.
Sur la grande balance du bonheur
La langue a rarement sa place :
Il te faut monter ou descendre.

Il te faut dominer et réussir,
Ou bien servir et perdre,
Souffrir ou triompher.
Etre le marteau ou l'enclume ! »

GOETHE.

L'accusé accuse...



qui se soumettent, leur devoir est la castration au lieu de la guérison.

Le fascisme a horreur des découvertes. Elles peuvent révéler le mensonge d'un système révolu ! Elles peuvent devenir le bien commun des peuples ! Pour empêcher cela, il faut les étouffer et les abolir !

Il ne reste à la recherche scientifique qu'un champ d'activité : au lieu d'être répandues dans le monde, les nouvelles découvertes doivent servir au perfectionnement des moyens offensifs : à trouver un gaz encore plus nocif, une plus puissante machine de destruction.

Le développement de la pensée humaine correspond à la création artistique. Le magnifique élan de la Renaissance, qui a libéré l'Art de ses règles rigides, a fait surgir des forces insoupçonnées dans tous les domaines de l'Art. Léonard de Vinci, Raphaël, Mathias Grunewald, Albert Dürer, Goya, délivrés d'une conception théologique du monde, ont influencé de leur vision élargie tous les domaines de l'expérience humaine.

Ils ont montré la voie qui, d'un art mystique rituel, atteint jusqu'à l'épanouissement de la personnalité humaine et de la joie de vivre.

« Malheureuse patrie ! Quelle honte t'est réservée si tu supportes cet outrage ! Que de douleurs, si tu ne le supportes pas ! »

« Chacun peut voir aujourd'hui que le peuple allemand a été trompé de la manière la plus impie, qu'on a joué avec nous un criminel jeu d'escamotage, et qu'au lieu de rédiger la grande Charte de la liberté, on ne nous a expédié qu'un contrat d'esclavage. »

Henri HEINE.

Dans un camp de travail forcé ...



Les peintres et les sculpteurs modernes sont chassés ou mis dans l'impossibilité de produire. Ce sont Liebermann, Berlach, Nolde, Kokoschka, Hofer, Kleer et tant d'autres.

Toute une génération de jeunes compositeurs est étouffée, rayée des programmes et chassée : Schoenberg, Hindemith, Toch, Kreneck, Rathaus, Weil, Eisler. Dans les salles de concert d'Allemagne, on joue de la musique « raciste ». Le pays de Bach, de Mozart, de Beethoven, de Wagner retentit de marches militaires, par décret du Führer.

Le théâtre et le film sont réduits au rôle d'entreprises d'abêtissement. L'art scénique allemand a fait place à un art dont le seul but est la glorification de la guerre et l'assassinat des ennemis politiques.

Les grandes vedettes de la scène allemande sont chassées : Moïssi, Fritz Karner, Elisabeth Bergner. De même que les meilleurs metteurs en scène comme Reinhardt, Jessner, Barnowski, Piscator.

Beaucoup parmi les meilleurs écrivains d'Allemagne ont été exilés et rapatriés : Thomas et Heinrich Mann, Stefan Zweig, Lion Feuchtwanger, Remarque, Kisch, Anna Segers, Johannès Becher, Bert Brecht, Alfred Doebelin, Ernst Toller, Gustave Regler.

Beaucoup sont en prison ou viennent d'en sortir pour se réfu-

« Des victimes tombent ici,
Ni bœufs, ni taureaux,
Mais des victimes humaines, en nombre incroyable. »

GETHE.

1937... La destruction de Guernica...



gier à l'étranger : Carl Von Ossietzky, Prix Nobel de la Paix, Klaus Neukranz, Willy Bredel, Ludvig Renn.

Theodor Lessing et Erich Muesam furent assassinés.

La science n'a plus d'autre emploi, l'art n'est plus digne de servir qu'à la guerre. Liberté de pensée, considérations critiques, vérité artistique, sont superflues et méprisables.

Que de beaux noms flétris ! Que de puissants ou charmants talents desséchés dans le but le plus indigne ! Ceux qui sont restés en Allemagne se sont tu, comme Tacite, qui s'est tu pendant quinze ans et qui a gardé le silence pendant tout le règne de Dimitien. Quelques-uns se sont vendus, pactisant avec la barbarie et qui font honte à la glorieuse littérature allemande, comme l'écrivain Guerhardt Hauptmann et quelques autres.

L'Allemagne a perdu d'un coup toute son élite intellectuelle, tout ce qui mettait dans sa vie des relations, de l'air, du mouvement. La vie populaire, mondaine et intellectuelle, s'est éteinte ; elle est remplacée par les défilés, les revues, par l'ivresse de la force.

Ils veulent « forcer quatre-vingt-neuf qui marche à reculer » (Victor Hugo) ; cela n'est guère possible.



La dictature hitlérienne en Allemagne fut inaugurée par un geste théâtral très significatif, dont toute la portée et dont toute l'importance politique ne seront révélées que par les historiens futurs : l'incendie du Reichstag.

L'incendie du Reichstag fut, en même temps, une provocation de grande envergure, le signal d'une vague terroriste, le tremplin à l'assaut contre tout ce qui n'est pas national-socialiste et l'entrée en scène de l'Allemagne dans son rôle de bastion de la réaction mondiale. Néron, en incendiant Rome, pour en accuser les catholiques, n'a pas mis tant d'espairs dans son « Œuvre » !

Un procès comme on n'en avait jamais vu devait pousser ces desseins encore plus loin, devait jouer dans la politique mondiale du régime hitlérien un rôle considérable. Le fascisme hitlérien comptait sortir du procès sur l'incendie du Reichstag en « sauveur du monde » ; dans ses rêves, il a déjà vu des procès de ce genre dans les autres pays, dans les grandes capitales européennes, et c'est toujours lui qui les dirige, lui sauveur du monde de la « peste bolchéviste ». Quelles belles perspectives ! Quelle base magnifique pour y construire un système impérialiste ! Et quelles possibilités de trouver des alliés partout, de décomposer le camp ennemi.

Mauvais calcul. Un magnifique soulèvement de la conscience mondiale, l'action vigoureuse des peuples, la grandeur et le courage héroïque de Dimitrov ont mis la vérité au grand jour et crié la honte des incendiaires jusqu'au ciel. Ainsi cette tentative s'est tournée en échec complet, elle s'est terminée en catastrophe pour les hitlériens. Dimitrov, lui-même, caractérise le procès ainsi :

« Le fascisme allemand fit son entrée à Leipzig tel un lion splendide, mais il dut filer sous les huées. »

Toutefois, l'échec du procès de Leipzig n'a pas empêché les ennemis de la Liberté et de la Paix dans tous les pays de se concentrer sous la direction hitlérienne. Une grande offensive fasciste semblait donner de bons résultats : elle a marqué des points en Autriche, en Pologne, en Abyssinie et ailleurs. Le monde civilisé a riposté avec force, décidé à ne pas refaire les tristes expériences du peuple allemand : il a resserré ses rangs, des Fronts Populaires se sont formés en France, en Espagne, leur rayonnement était puissant — mauvais exemple pour les peuples de l'Allemagne et de l'Italie !

Le régime hitlérien a senti alors le danger, des encouragements empressés sont venus également de tous les côtés : et il a décidé d'aller vite, plus vite que les autres.

Et, trois ans après avoir incendié le Reichstag, il a mis le feu en Espagne.

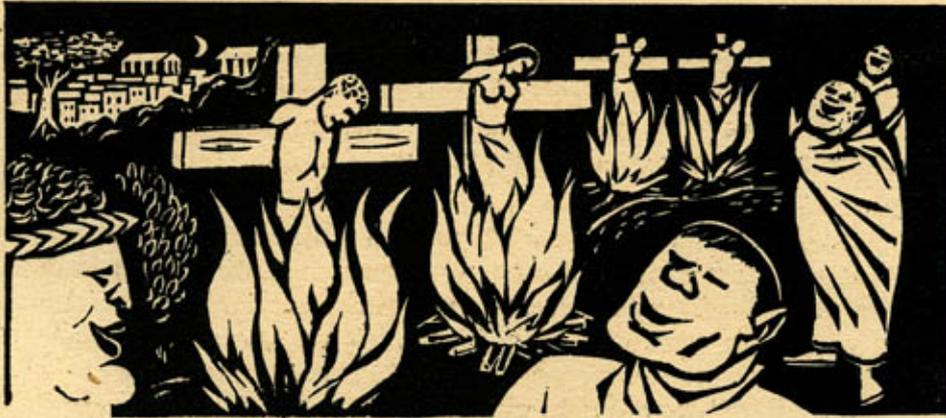
Oui, c'est Hitler qui a prémédité, organisé, déclenché et dirigé les débuts de la rébellion militaire en Espagne, rébellion terrible qui fait couler, depuis vingt mois, le sang humain à flots. Cela ne fait plus de doute aujourd'hui et pour personne : l'Espagne fut trahie, vendue à l'étranger par une poignée de généraux félons, sans doctrine nationale, sans programme. Ces généraux étaient heureux d'incendier leur pays, de sacrifier toutes ses richesses, des milliers et des milliers de femmes et d'enfants, pour élever au ciel la gloire de nouveaux dieux païens : Hitler et Mussolini.

Mais, même histoire ; plus tragique, aussi ses répercussions seront-elles plus grandes. Comme jadis Dimitrov s'est levé au procès de Leipzig pour infliger aux incendiaires un échec cuisant, le peuple espagnol tout entier s'est levé, animé d'un courage glorieux ; les éléments les plus nobles de toutes les nations ont filé à son secours, prêts à tout donner sans rien prendre — la Liberté, la Paix et la Civilisation ont trouvé leurs défenseurs fort nombreux, héroïques et décidés à tout.

Le fascisme a commencé en Espagne la guerre mondiale, aussi l'Espagne sera le tombeau du fascisme ! De l'échec du procès de l'incendie du Reichstag à l'échec du fascisme en Espagne s'élèvent, à travers toutes les horreurs et les souffrances humaines sans fin, les immenses espoirs d'en finir avec le fascisme, plaie du siècle, et de rendre enfin à l'humanité l'épanouissement libre de ses sources.

Comme jadis les premiers chrétiens persécutés, jetés aux fauves, crucifiés, brûlés vif, des centaines d'antifascistes allemands se sacrifient tous les jours, avec héroïsme, pour leur idéal, pour l'humanité, pour la paix.

Ils nous donnent le plus bel exemple de foi, d'amour, de vrai christianisme.



Oui, le fascisme, c'est la guerre : il fait la guerre à son propre peuple, il fait la guerre au monde entier. Ses méthodes : diviser, exterminer par la force, terroriser et mentir, mentir...

Hitler, lui-même, n'a pas hésité de souligner publiquement l'importance du mensonge dans son régime. Dans « Mein Kampf », il écrit, qu'il part :

« ... du principe très juste que, du plus grand des mensonges l'on croit toujours une certaine partie : la grande masse du peuple laisse, en effet, plus facilement corrompre les fibres les plus profondes de son cœur qu'elle ne se lancera, volontairement et consciemment, dans le mal : aussi, dans la simplicité primitive de ses sentiments, sera-t-elle plus facilement victime d'un grand mensonge que d'un petit. Elle ne commet, elle-même, en général, que de petits mensonges, tandis qu'elle aurait trop de honte à en commettre de grands. »

Voici donc une directive nette aux cadres du parti, aux militants : n'ayez pas honte de commettre de grands mensonges. Il s'agit seulement de mentir savamment, d'organiser son mensonge et de persister, persister. Ainsi les « mensonges-vérités » sont devenus la base même du régime, ses pierres angulaires. « Communauté du Peuple » — mensonge qui déforme, détourne toute la vie sociale.

... « Il est question, bien entendu, des événements de Madrid. Le poète (Gerhard Hauptmann) refuse de les envisager sous le rapport de la politique : ce drame d'une horreur sans nom ne lui semble qu'un beau spectacle, une flambée de passion humaine. Il ferme les yeux comme s'il rêvait à une corrida. Ces massacres, ces horreurs, ces crimes n'éveillent pour ce dramaturge qu'une impression esthétique, comme du beau théâtre. »

Louis GILLET,

1937... Le bombardement d'Almeria par la flotte hitlérienne...



« Racisme » — mensonge qui déforme, détourne la culture, la science, l'histoire. C'est une « doctrine » qui permet de professer une « science allemande » opposée à la science universelle, une « juridiction allemande », une « médecine allemande ». Mensonge, oui, mais le régime y voit une doctrine qui permet de mobiliser tout pour la guerre, d'organiser la « guerre totale ». C'est une doctrine qui évince de la vie publique des millions d'hommes ; grâce à elle, les persécutions peuvent plus facilement s'abattre sur les adversaires politiques — démocrates, pacifistes, syndicalistes, socialistes, communistes — et religieux — catholiques et protestants. Le racisme, c'est une doctrine qui facilite un nouvel essor à l'antisémitisme, doctrine hideuse, dépassée et condamnée par l'histoire.

« Kulturkampf » — mensonge. C'est la guerre à la pensée libre, la guerre à toute religion, à la foi, c'est la glorification de l'intolérance.

Le nom même donné au parti : national-socialiste, l'appellent-ils. Or, ce parti n'est ni national ni socialiste.

Aux promesses non réalisées succède un flot d'autres promesses, d'affirmations gratuites ; une mise en scène formidable, de grandes parades sont là pour faire oublier la réalité.

Et, pourtant, la réalité, toute la réalité est là : famine, pénurie des vivres, impossibilité de se réunir, d'exprimer son opinion.

« Seules les multitudes des travailleurs manuels et intellectuels sont assez puissantes pour empêcher le genre humain de rouler sur les pentes où on cherche à l'entraîner par la démagogie et par la violence, et qui ont pour objectifs précis la ruine et le massacre. »

Henri BARBUSSE.

1935 : Hitler instaure le service militaire obligatoire..

1936 : Hitler envoie ses troupes en Rhénanie..

1937 : Hitler envoie des renforts en Espagne..



de décider son destin et celui de ses proches, toutes les sources d'information sont fermées — on étouffe... et la guerre rôde dans tous les coins ; comment arrêter la provocation.

Il vous reste à croire aux affirmations. Les preuves ? Mais ils vous invoquent Dieu comme témoin, ils les font répéter dans mille discours. C'est imprimé sur mille affiches, M. Goebbels l'annonce par T.S.F.

Et pour vous rassurer, Hitler annonce que son régime durera mille ans !

C'est important, car Goethe a dit : « Le chef-d'œuvre de l'homme, c'est de durer. » La démonstration est faite : Dieu et Goethe sont avec Hitler.

Tels sont les maîtres « tout-puissants » de l'Allemagne, depuis cinq ans : gens sans vérité, sans honneur, sans parole et double de langue. Leur régime est condamné dès sa naissance : né dans la violence et dans le mensonge, il périra misérablement. Car,

« Ceux qui croient que la violence peut ébranler la foi des autres, donnent une opinion bien méprisable de leurs sentiments et de leurs propre constance. » (Diderot.)

Tel est le chaînon hitlérien dans la grande chaîne de l'histoire de la civilisation et de la Culture.

Cette doctrine-là sera, elle l'est déjà, rejetée par notre génération. L'humanité ne fera pas fausse route.

« Et pourtant, elle tourne, la terre ! »

GALILEE,

devant le Tribunal de l'Inquisition.

« Et pourtant, elle tourne ! Elle tourne la roue de l'histoire, elle tourne en avant ! Nulle mesure d'extermination, nulle peine de travaux forcés, nulle peine de mort ne l'arrêteront ! »

DIMITROV,

devant le tribunal hitlérien.



ASSISTANCE SOCIALE

RENTES D'INVALIDITE

1931



1936



	Nombre	Versements annuels	Moyenne annuelle par tête
1931	2.162.711	953.814.242	441
1936	2.447.590	911.672.000	372

En Marks

RENTES POUR LES ORPHELINS

1931



1936



	Nombre	Versements annuels	Moyenne annuelle par tête
1931	648.866	128.105.107	197
1936	316.601	44.434.000	143

En Marks

En 1937, la diminution est encore plus forte.

RENTES VIAGERES (pour les Veuves)

1931



	Nombre	Versements annuels	Moyenne annuelle par tête
1931	639.856	171.696.799	268
1936	613.410	141.425.000	230

En Marks

1936



RENTES DE VIEILLESSE

1931



	Nombre	Versements annuels	Moyenne annuelle par tête
1931	43.379	19.177.189	422
1936	22.304	7.840.000	351

En Marks

1936



Nous constatons :

1. Restriction brutale du nombre de personnes ayant droit à une rente.
2. Spoliation des caisses d'assurances au profit de l'armement.
3. Diminution du montant des rentes.

« ... C'est alors que se déclina la guerre des Balkans et le premier coup de vent balaya l'Europe fébrile. L'air qui survenait oppressait l'homme comme un lourd cauchemar, couvant comme une fiévreuse chaleur tropicale, de sorte que le sentiment de la catastrophe imminente se transforma par suite d'une perpétuelle inquiétude en une attente impatiente : on désirait que le ciel donnât enfin un libre cours à la fatalité que rien ne pouvait plus arrêter. Alors s'abattit enfin sur la terre le premier formidable coup de foudre : la tempête se déclina et au tonnerre du ciel s'entremêlèrent les feux roulants des canons de la guerre mondiale.

... Ces heures furent, pour moi, comme une délivrance des pénibles impressions de ma jeunesse. Je n'ai pas non plus honte de dire aujourd'hui qu'emporté par un enthousiasme tumultueux, je tombai à genoux et remerciai de tout cœur le ciel de m'avoir donné le bonheur de pouvoir vivre à une telle époque.

... La Guerre de 1914 ne fut, Dieu en est témoin, nullement imposée aux masses, mais, au contraire, désirée par tout le peuple. »

Adolf HITLER.
(Mein Kampf.)

« Plantez vos couleurs au sommet de la pensée allemande, faites-en l'étendard de la libre humanité, et je verserai pour elles la dernière goutte de mon sang. Soyez tranquilles, j'aime la patrie, tout autant que vous. C'est à cause de cet amour que j'ai vécu tant de longues années dans l'exil : c'est à cause de cet amour que j'y passerai peut-être le reste de mes jours, sans pleurnicher, sans faire les grimaces d'un martyr. J'aime les Français, comme j'aime tous les hommes, quand ils sont bons et raisonnables, et parce que je ne suis pas assez sot et assez méchant moi-même pour désirer que les Allemands et les Français se cassent la tête pour la plus grande joie de tous les gentillâtres et les mauvais prêtres de ce globe. »

Henri HEINE.

UN OUVRIER DANS LE III^e REICH EN 1932 ET EN 1937

Ce qu'il
produit

Ce qu'il
gagne

Ce qu'il
peut acheter



1932



1936

Le rendement par ouvrier a augmenté de 1932 à 1937 de 40 % grâce à l'augmentation des heures de travail et de la rationalisation.

Le salaire moyen nominal a en même temps diminué de 8,5 %. En y ajoutant les prélèvements, nous arrivons en fait à une diminution du salaire de 32 %.

Le coût de la vie a augmenté en moyenne de 20 %. Les articles de première importance ont subi l'augmentation la plus grande. Ainsi :
Petits pois, de 52 %.
Margarine, de 44 %.
Œufs, de 31 %.

« Donnez-moi quatre ans, alors
Bonheur et Prospérité s'étendront
sur l'Allemagne. »

HITLER (Février 1933).

Les dépenses hebdomadaires d'une famille allemande, composée de quatre personnes, doivent être les suivantes (selon les prix courants au mois de janvier 1937) :

Nourriture	22.50 Marks
Loyer	8.50 "
Linge et vêtements.....	3. " "
Transport	3. " "
Dépenses culturelles (journal, cinéma, etc.)	1.45 "
Hygiène	0.65 "
Chauffage, éclairage	2.05 "
Entretien maison	1.20 "
Cigarettes, Café, etc.	1.10 "
	<hr/>
	43.45 Marks

Cette somme ne peut pas encore faire face à toutes les exigences ménagères, car nous devons y ajouter les cotisations fort nombreuses et obligatoires dans le régime hitlérien pour : le Front du travail, Secours d'hiver, Assurances sociales, etc.

Au début de l'année 1937, le montant de ces cotisations était le suivant :

Impôts et Assurances.....	14.2 % du salaire nominal
Front du Travail et autres organisations nazies....	3.5 % " "
Dépenses obligatoires d'organisation (journal, timbres, etc.)	3.3 % " "
Cotisations obligatoires pour les organisations diverses (sportives, philanthropiques).....	1.0 % " "
Réunions, participation aux campagnes, etc.	1.3 % " "
	<hr/>
	23.3 %

23,3 % du salaire nominal s'en vont, engloutis par le mouvement national-socialiste !

Les 76,7 % du salaire doivent donc couvrir les 43,45 marks, dont la famille a besoin pour manger seulement à sa faim. Nous arrivons ainsi à une somme de 56,11 marks, somme que devrait gagner un ouvrier à Berlin pour nourrir une femme et deux enfants.

Or, très rares sont les ouvriers à Berlin qui gagnent 56 marks par semaine. Voici d'ailleurs une statistique indiquant les gains des ouvriers :

4 % des ouvriers gagnent moins de 6 Marks par semaine			
21,4 %	"	"	de 6 à 12 " "
16,1 %	"	"	de 12 à 18 " "
13,6 %	"	"	de 18 à 24 " "
11,4 %	"	"	de 24 à 30 " "
10,7 %	"	"	de 30 à 36 " "
22,8 %	"	"	au-dessus de 36 Marks par semaine

Ces quelques chiffres, puisés dans les statistiques propres au mouvement national-socialiste, n'indiquent-elles pas, d'une façon définitive, ce qu'est le fascisme pour la classe ouvrière ?

BUDGET 1937

28%.

POUR L'ARMEMENT

70%.



EN FRANCE



EN ALLEMAGNE

« ... Il faut qu'on se rende enfin clairement compte de ce fait : l'ennemi mortel, l'ennemi impitoyable du peuple allemand est et reste la France. Peu importe qui a gouverné ou gouvernera la France ; que ce soient les Bourbons ou les Jacobins, les Napoléons ou les démocrates bourgeois, les républicains cléricaux ou les bolchévistes rouges : le but final de leur politique étrangère sera toujours de s'emparer de la frontière du Rhin et de consolider la position de la France sur ce fleuve, en faisant tous leurs efforts pour que l'Allemagne reste désunie et morcelée.

... La France est et reste l'ennemi que nous avons le plus à craindre. Ce peuple, qui tombe de plus en plus au niveau des nègres, met sourdement en danger, par l'appui qu'il prête aux juifs pour atteindre leur but de domination universelle, l'existence de la race blanche en Europe. Car la contamination provoquée par l'afflux de sang nègre sur le Rhin, au cœur de l'Europe, répond aussi bien à la soif de vengeance sadique et perverse de cet ennemi héréditaire de notre peuple qu'au froid calcul du juif, qui y voit le moyen de commencer le métissage du continent européen en son centre et, en infectant la race blanche avec le sang d'une basse humanité, de poser les fondations de sa propre domination.

... Le rôle que la France, aiguillonnée par sa soif de vengeance et systématiquement guidée par les Juifs, joue aujourd'hui en Europe est un péché contre l'existence de l'humanité blanche et déchaînera un jour contre ce peuple tous les esprits vengeurs d'une génération qui aura reconnu dans la pollution des races le péché héréditaire de l'humanité. »

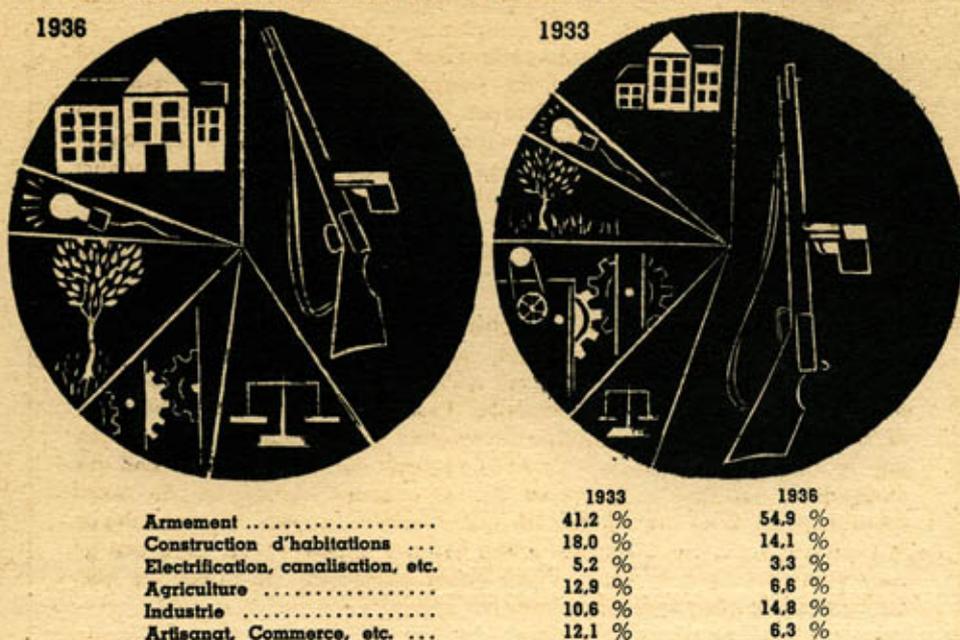
Adolf HITLER.

(Mein Kampf.)

« Je vous conseillerais seulement de prendre garde à une chose, au « Moniteur de 1793 ». C'est un livre de magie que vous ne pouvez enchaîner, et il renferme dans son sein des formules d'évocation beaucoup plus puissantes que l'or et les fusils, des paroles avec lesquelles on peut réveiller les morts dans les tombeaux et envoyer les vivants dans les ténèbres de la mort, paroles qui métamorphosent en géants les nains et à l'aide desquelles on écrase les géants, paroles qui peuvent abattre votre puissance comme la hache une tête de roi. »

Henri HEINE.

L'INVESTISSEMENT DES CAPITAUX EN ALLEMAGNE



BILAN DE LA TERREUR HITLERIENNE

« ... Sur notre chemin ne se trouve aucun adversaire assassiné par nous. »

Février 1933-Juillet 1937.

HITLER (1937).

- 1.300.000 personnes arrêtées pour des raisons politiques, religieuses et racistes ;
- 335.000 personnes condamnées, totalisant 990.000 années de prison ou de travaux forcés ;
- 220.000 personnes se trouvant en prison en juillet 1937 ;
- 140.000 Allemands en exil à l'étranger ;
- 25.000 Allemands naturalisés se voyant retirer la nationalité allemande ;
- 10.000 personnes assassinées ou poussées au suicide ;
- 400 Allemands illustres perdant leur nationalité par décret ;
- 152 condamnations à mort pour des raisons politiques ;
- 92 condamnés à mort exécutés ;
- 4 condamnés à mort assassinés dans leur cellule.

« Jamais peuple n'a été insulté plus cruellement par les hommes du pouvoir... Une poignée de gentillâtres, qui n'ont rien appris qu'un peu de maquignon-nage, de voltige, de tours de gobelets, ou quelque autre misérable métier de fripons, à l'aide duquel on peut au plus ébahir les paysans dans les foires, s'imaginent pouvoir éblouir tout un peuple, bien plus le peuple qui a inventé la poudre et l'imprimerie et la « critique de la raison pure ». Cet affront immérité, de nous avoir supposés plus sots que vous l'êtes vous-mêmes, de vous être figuré que vous pouviez nous tromper, c'est là l'affront le plus offensant que vous nous ayez fait en présence des peuples qui nous contemplaient et qui attendent avec impatience ce que nous ferons. ... Je les accuse d'abus de la confiance du peuple ; je les accuse du crime de lèse-nation ; je les accuse de haute trahison envers le peuple allemand ; je les accuse ! »

Henri HEINE.

« Ce serait une trop abominable philosophie que celle où l'on serait embarrassé des actions vertueuses ; où l'on ne pourrait se tirer d'affaire qu'en leur controuvant des intentions basses et des motifs sans vertu ; où l'on serait forcé d'avilir Socrate et de calomnier Régulus. Si jamais de pareilles doctrines pouvaient germer parmi nous, la voix de la nature, ainsi que celle de la raison s'élèveraient incessamment contre elles, et ne laisseraient à un seul de leurs partisans l'excuse de l'être de bonne foi. »

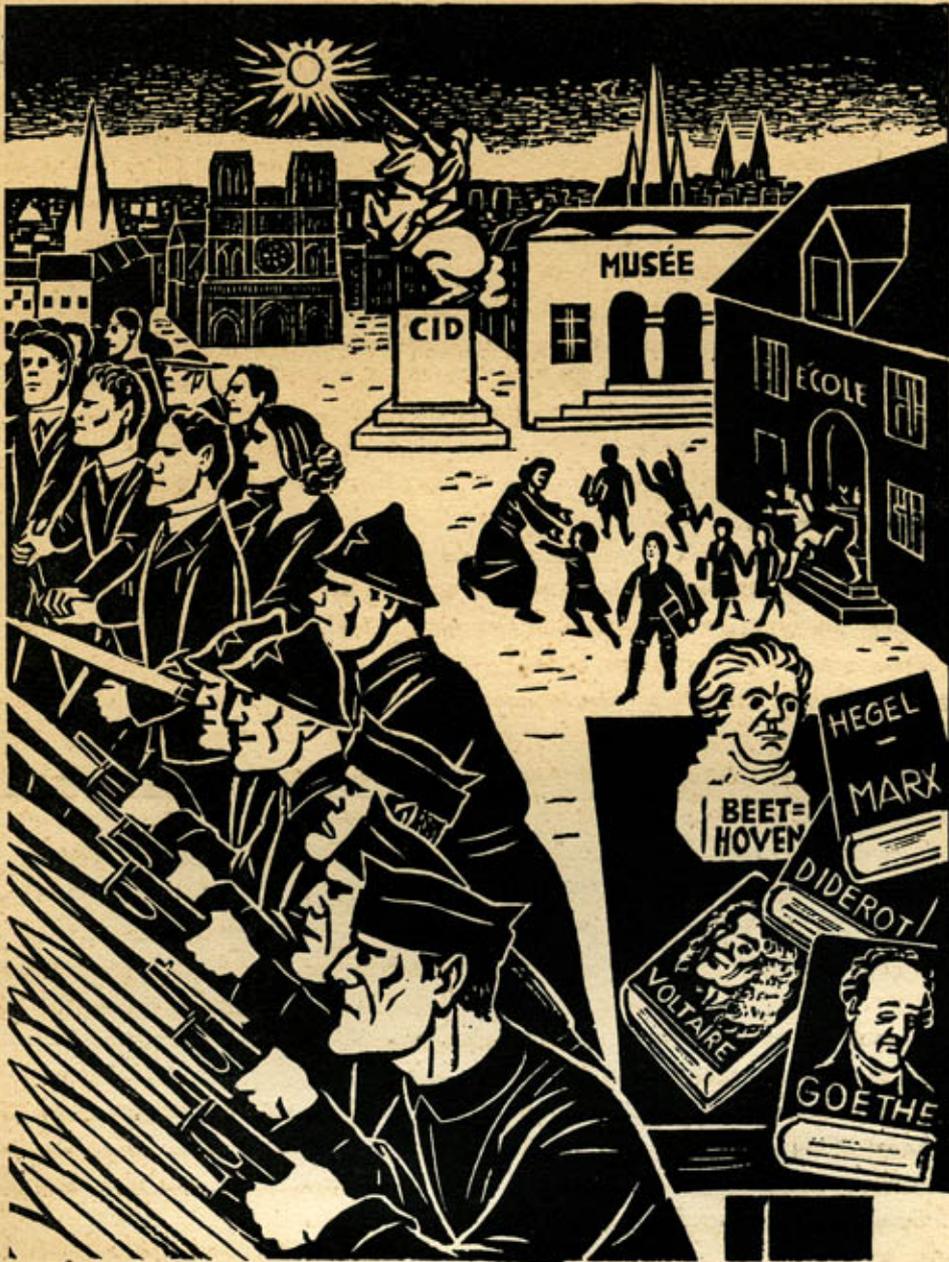
Jean-Jacques ROUSSEAU.

« ... Devant cet avenir de cimetière, devant la débandade des populations, caricatures d'humanité, qui laissent s'organiser la destruction générale, au nom de la sécurité et de la paix, que faire ?

Oui, sécurité. Mais où est-elle, la sécurité ?

Elle est dans la grandeur et la force des peuples et la solidarité entre les peuples. Elle est dans l'alliance naturelle des exploités et des opprimés, et nulle part ailleurs. Ailleurs, où on nous l'a montrée, elle n'est que fantôme et appât d'un piège. »

Henri BARBUSSE.



SAUVEZ DE LA HACHE LES OTAGES ALLEMANDS DE LA PAIX !



Le monde est recru d'outrages à la justice et à la liberté. Pour reprendre un mot fameux de notre Saint-Just, la terreur et l'horreur ont « blasé les palais ». Depuis la fin de la tuerie mondiale et l'instauration des fascismes sur des milliers de cadavres et des millions d'âmes dégradées par la servitude et l'oppression, il ne s'est presque pas écoulé un jour sans nous apporter l'éche de nouveaux attentats et les gémissements des victimes. Dans nos pays d'Occident, les dernières terres qui se défendent contre la peste fasciste, les meilleures gens fléchissent sous la charge, chaque jour renouvelée, de ces misères et de ces hontes ; et ils se lassent d'y apporter une stérile sympathie. Ils détournent les yeux, et se réfugient dans une affreuse indifférence.

Nous les en arracherons. L'indifférence est le dernier degré de l'avilissement. Elle est la mort dégradante. Nous n'y laisserons pas sombrer les démocraties d'Occident, l'antique honneur de la France, qui jadis souffrait de toutes les souffrances du monde, qui ressentait comme siennes toutes les injustices faites, sur quelque point du monde, à la dignité humaine, et qui n'avait de repos qu'elles ne fussent vengées et réparées.

Citoyens libres de France, d'Angleterre, des Etats-Unis d'Amérique, libres consciences des antiques démocraties qui ont mené pendant des siècles le fier combat pour la libération et le progrès de l'humanité, n'abdiquez point ! Restez debout, les yeux ouverts, le cœur ouvert aux cris d'appel de la liberté ensanglantée, sur qui s'acharnent les tyrans ! Pensez toujours à ceux qui languissent, pour sa cause qui est la vôtre, au fond des geôles, dans l'attente des bourreaux !

Il y a moins de cinq ans que le régime de terreur qui étreint le cœur de l'Europe, la dictature hitlérienne, maintient dans les fers, sans jugement, sans procès, les plus énergiques et les plus nobles fils de ce grand peuple qui a tant donné à l'humanité. Les meilleurs d'Allemagne ! Thaelmann, Ossietsky, Mierendorff, Brandes (un vieillard de soixante-dix ans), Neubauer, Stoecker, Litten, tant d'autres expient dans les prisons leur vie exemplaire de sacrifice à leur peuple et à leur cause, leur résistance héroïque à l'oppression. Rien ne les a fait plier, ou renoncer. Et leur exemple atteste la force morale qui réside, indestructible, dans leur peuple bâillonné, contraint au silence. Bien d'autres Allemands, des milliers, hommes et femmes, sont enfermés dans les camps de concentration, parce qu'ils gênent, par leur foi dans l'internationale humaine et par leur volonté de paix, les massives forces de guerre que le Führer amasse contre la liberté du monde. Hitler les a ensevelis vivants pour empêcher que leurs voix ne jettent l'alarme. Et il compte sur le silence et sur l'oubli des démocraties d'Occident, trahies par la faiblesse pusillanime de leurs gouvernements.

Mais il se trompe. Nous n'oublions pas. Nous n'oublierons jamais, ni les forçats des oppresseurs, ni l'héroïsme des opprimés. Plus l'injustice dure, plus profond est le sillon creusé dans la mémoire par la souffrance et la vengeance. L'opposition allemande emprisonnée, martyrisée, constitue la principale garantie de paix qui subsiste encore en Allemagne contre l'Etat totalitaire et militaire. Il faut sauver des menaces hitlériennes les otages de la Paix !

Romain Rolland

Romain ROLLAND.

L'ALLEMAGNE ENVAHIE PAR L'ENNEMI

1933-1937

CALENDRIER DES EVENEMENTS

1933

JANVIER

- 30 Hitler est nommé Chancelier du Reich par Hindenburg.

FEVRIER

- 8 Dissolution de la Diète de Prusse par Hitler.
27 Les nazis incendient le Reichstag et déclenchent la terreur blanche.

MARS

- 3 Arrestation d'Ernst Thaelmann.
5 Elections au Reichstag.
8 Une importante délégation ouvrière française arrive à Berlin pour visiter Thaelmann.
17 Luther est remplacé par Schacht à la tête de la Reichsbank.

AVRIL

- 1 Boycottage des Juifs.
7 Vote d'une loi qui réforme complètement l'organisation du Reich et livre la Prusse aux nazis.
8 Von Papen et Goering arrivent à Rome pour discuter avec Mussolini.

MAI

- 1 « Fête national-socialiste du Travail » pour marquer la « réconciliation du capital et du travail ».
7 Assassinat de Oberfahren qui a menacé de publier la vérité sur l'incendie du Reichstag.
17 Les députés social-démocrates au Reichstag votent la confiance à Hitler.

JUIN

- 27 Démission de Hugenberg.

JUILLET

- 8 Signature du Concordat entre le Vatican et l'Allemagne.

- 15 Promulgation d'une loi qui donnait pleins pouvoirs au Ministre de l'Economie pour grouper des entreprises en cartels.
16 Promulgation d'une loi interdisant un autre parti que le parti nazi.

AOUT

- 1 Exécution en Allemagne de Lutgens et de ses camarades.
25 Des mesures sévères sont prises contre les « chemises brunes ».
31 Assassinat du Professeur Lessing. Congrès de Nuremberg.

SEPTEMBRE

- 14 Ouverture du « Contre-procès » sur l'incendie du Reichstag.
24 Ouverture à Leipzig du procès sur l'incendie du Reichstag.

OCTOBRE

- 4 Reprise à Paris du Contre-procès sur l'incendie du Reichstag.
14 Retraite de l'Allemagne de la S.D.N. Dissolution du Reichstag.

NOVEMBRE

- 4 Déposition de Goering au procès de l'incendie du Reichstag.
12 Hitler se fait plébisciter.
27 Schisme dans l'Eglise protestante allemande.
30 Sept jeunes ouvriers antifascistes exécutés en Allemagne.

DECEMBRE

- 20 Grande manifestation à Luna-Park exigeant l'acquittement des innocents du procès de Leipzig.
22 Acquittement de Dimitrov, Popov, Tanev et Torgler à Leipzig.

1 9 3 4

JANVIER

- 9 Tentative d'un soulèvement nazi en Autriche.
- 23 Promulgation d'une loi qui abolit tous les droits des travailleurs (appliquée au 1^{er} octobre).

FEVRIER

- 2 Assassinat de Scheer, Steinfurth, Schoenhauer et Schwartz.
- 27 Libération de Dimitrov, Popov, Tanev.

MAI

- 7 Une grande catastrophe minière à Bugingen coûte la vie à 86 mineurs.
- 9 « Tribunal du Peuple » contre les méfaits de l'hitlérisme se tient à Paris.
- 16 Coup d'Etat fasciste en Bulgarie.
- 20 Trois ouvriers sarrois visitent Thaelmann qui leur dit : « J'ai été et je suis torturé. »

JUIN

- 14 Entrevue Hitler-Mussolini à Venise.
- 30 Grand coup d'Etat nazi en Allemagne. 77 nazis fusillés ou assassinés dont Röhm, Helnes, Gregor, Strasser, etc. Hitler dirige personnellement le massacre. Assassinat du général Schleicher et de sa femme.

JUILLET

- 1 Les S.A. sont envoyées en vacances.
- 20-21 Grandes journées internationales de solidarité avec les antifascistes allemands.
- 25 Putsch national-socialiste en Autriche. Assassinat de Dollfuss.

AOUT

- 2 Mort de Hindenburg.
- 19 Plébiscite en Allemagne. Forte diminution des voix pour Hitler en rapport avec 1933.

- 27 Une délégation française de jeunes est arrêtée à Berlin.
- 30 Deux antifascistes sont décapités à Dortmund.

SEPTEMBRE

- 24 L'évêque nazi Muller est excommunié par l'Eglise confessionnelle.

OCTOBRE

- 3 Une conférence se tient à Berlin pour préparer le procès de Thaelmann.
- 9 Assassinat à Marseille du roi Alexandre de Yougoslavie et de Barthou.
- 20 Grand rassemblement de Solidarité avec les emprisonnés en Allemagne, au Vélodrome Buffalo, à Paris.
- 21 Manifestation à Munich contre la destitution de l'évêque orthodoxe Neusser.
- 26 Démission de Jaegen, chef de l'Eglise officielle nazie.

NOVEMBRE

- 12 Von Ribbentrop, émissaire de Hitler, arrive à Londres.
- 18 Deux anciens combattants français s'entretiennent avec Hitler (Jean Goy et Monnier).

DECEMBRE

- 2 Entretien Laval-Ribbentrop à Paris. Conférence juridique internationale contre le droit nazi, à Paris.
- 3 Signature à Rome d'un accord franco-allemand.
- 10 Journée internationale de solidarité avec le peuple allemand. Hitler relève de ses fonctions le Dr. Gottfried Feder.
- 15 Procès des 196 terroristes nazis de Memel (Lithuanie).

1 9 3 5

JANVIER

- 13 Plébiscite sarrois : 477.000 voix pour le rattachement à l'Allemagne.
- 24 Conférence à Berlin pour la réorganisation des S.A.

FEVRIER

- 3 Accord de Londres.

MARS

- 1 Retour de la Sarre à Hitler.
- 16 Hitler réinstitue le service militaire obligatoire en Allemagne.

- 22 La Gestapo enlève le journaliste pacifiste Berthold Jacob.

AVRIL

- 5 Les nazis subissent un échec aux élections de Dantzig.
- 13 Elections aux « Conseils de Confiance » — défaite morale. Rassemblement de solidarité au vélodrome Buffalo.
- 23 Arrestation de Maddalena, Stamm et Rembe.

1 9 3 5

MAI

- 1 Hitler refuse le pacte d'assistance mutuelle.
- 20 Rencontre Laval-Gœring à Cracovie.
- 26 Remise d'un mémorandum sur les atrocités allemandes à la S.D.N.
- 28 Vigoureuses manifestations à Sofia contre Gœring.

JUIN

- 4 Conversations navales anglo-allemandes.
- 7 Hitler fait exécuter le militant communiste Fietsch Schultz à Hambourg.
- 11 200 locaux de réunion des S.A. sur 250 sont fermés à Berlin.
- 15 Explosion à Reinsdorf d'une grande poudrerie allemande, 60 morts.
- 23 60.000 personnes manifestent à Montreuil pour Thœlmann.

JUILLET

- 6 Journée internationale de solidarité avec le peuple allemand.
- 8 Rassemblement à Cussel de 300.000 anciens combattants allemands.
- 11 Grande offensive nazie contre les catholiques.
- 13 Une commission anglaise enquête sur les raptis nazis à l'étranger.
- 14 Huit antifascistes assassinés à Dachau. Grande manifestation catholique à Munster.
- 20 Dans le Reich, action de police de grande envergure contre les Casques d'Acier. Démission du Préfet de Police de Berlin.
- 28 On arrache à New-York le drapeau nazi du « Bremen ».

AOÛT

- 5 Incident polono-dantziçois.
- 14 Dissolution des Chemises Brunes et épuration des Chemises Brunes.
- 19 Discours de Schacht révélant les difficultés économiques du Reich.
- 23 Congrès International du droit pénal à Berlin. Le Docteur Frank y attaque violemment

JANVIER

- 29 Iniques condamnations contre les inculpés de Wuppertal.

MARS

- 7 Hitler dénonce les traités de Locarno et de

le récent Congrès de l'Internationale Communiste.

- 26 Le Reich formule ses revendications coloniales.

SEPTEMBRE

- 2 Les évêques du Reich publient une lettre pastorale où ils critiquent vertement la dictature nazie.
- 10 Le Congrès du Parti Nazi s'ouvre à Nuremberg. Hitler et Hess y prononcent des discours d'une rare violence.
- 13 Hitler convoque précipitamment le Reichstag à Nuremberg. La Croix Gammée devient le drapeau officiel du Reich.
- 19 Berthold Jacob, enlevé par les nazis, est remis en liberté.
- 25 Des émeutes de la faim éclatent à Berlin ; les S.S. tirent sur la foule.

OCTOBRE

- 3 Une série de manifestations en France contre la terreur hitlérienne.
- 7 Fête nazie de la moisson ; manifestation guerrière à cette occasion.
- 22 Les nazis provoquent des incidents à la légation tchécoslovaque de Berlin.
- 24 Hitler envoie des troupes dans la zone démilitarisée (Dortmund).

NOVEMBRE

- 7 Dissolution définitive des Casques d'Acier.
- 23 Entrevue François Poncet-Hitler à Berlin. Grande manifestation anti-nazie à New-York.

DECEMBRE

- 1 Conférence Juridique Internationale à Paris contre le « droit » hitlérien.
- 8 Après Hitler (le 20-11) et Gœbbels (le 5-12), Gœring déclare : « Nous manquons de beurre, mais nous avons des avions ».
- 15 Entretiens de Hitler avec l'ambassadeur anglais. 364 antifascistes férocelement condamnés.
- 17 Exécution de Rudolf Claus.

1 9 3 6

Versailles et réoccupe la zone démilitarisée.

- 13 Grande manifestation antihitlérienne à Paris.
- 18 Les élections aux « Conseils de Confiance » sont supprimées en Allemagne.

- 20 Le Conseil de la S.D.N. constate la violation du traité de Locarno par Hitler.
- 29 Hitler organise un plébiscite sous la terreur.
- 31 Hitler propose un plan de « 25 ans de Paix » à l'Ouest.

AVRIL

- 7 Manœuvres de la flotte allemande dans la mer Baltique.
- 16 Grand mouvement international à l'occasion du 50^e anniversaire de Thaelmann.
- 30 Goering est nommé dictateur économique du III^e Reich.

MAI

- 3 Ouverture du procès contre Edgar André.

JUIN

- 12 L'archevêque Groeber lance une lettre pastorale contre les persécutions religieuses.

JUILLET

- 7 Coup d'Etat à Dantzig.
- 11 Arrestations en masse à Wuppertal.
- 17 La guerre civile éclate en Espagne avec la complicité naziste.

AOUT

- Jeux olympiques à Berlin.
- 16 Les autorités catalanes mettent la main sur des archives allemandes qui constituent la preuve irréfutable de l'intervention hitlérienne en Espagne.
- 25 Grande manifestation à Paris contre l'intervention hitlérienne en Espagne.

SEPTEMBRE

- 2 De nombreux avions allemands arrivent en Espagne.

- 5 Congrès du Parti nazi à Nuremberg ; violents discours contre la France et l'Angleterre.

**

Intrigues en Tchécoslovaquie et en Roumanie.
Renforcement de l'« Amitié » avec la Pologne.

OCTOBRE

- 4 Fête de la Moisson ; nombreuses réunions nazies à l'étranger à cette occasion.

**

Intrigues en Alsace-Lorraine et forte activité en Autriche.

NOVEMBRE

- 4 Exécution d'Edgar André.
- 18 Un bataillon d'artillerie part d'Allemagne à l'aide de l'Espagne rebelle.
- 21 Hitler envoie le Général Faupel auprès de Franco.
- 25 Le pacte japonais-allemand contre le communisme est signé.

DECEMBRE

- 4 Carl Von Ossietzky obtient le Prix Nobel de la Paix.
- 11 « L'axe Berlin-Rome » est établi à Berlin.
- 27 La remilitarisation fluviale est terminée en Allemagne.
Démarche anglo-française à Berlin pour le maintien de la non-intervention.
Une formation motorisée part d'Hambourg en Espagne.

1 9 3 7

JANVIER

- 2 Des navires allemands arrêtent le navire espagnol « Aragon », en arraisonnent un autre, ainsi qu'un navire anglais.
- 9 Des formations militaires allemandes débarquent au Maroc espagnol.
- 14 Goering arrive à Rome.
- 23 Une commission militaire part de Berlin à Tokio.

FEVRIER

- 8 Pourparlers italo-allemands pour construire un autostrade entre Berlin et Rome.

- 12 Lourdes condamnations des 25 de Neukoeln dont 5 à mort.
- 20 Rencontre de Eden et Von Ribbentropp à Londres.

MARS

- 4 Le maire de New-York, La Guardia, prononce un grand discours antihitlérien.
Grandes arrestations dans les usines de Krupp.
- 11 Les élections aux « Conseils de Confiance » sont remises une fois encore.
- 24 Mesures draconiennes contre les paysans.

1937

AVRIL

- 1 Le gouvernement espagnol communique en France et en Angleterre une note sur l'intervention hitlérienne et mussolinienne en Espagne.
- 7 Grand procès contre les catholiques à Berlin.
- 19 Hitler reçoit Lansbury.
- 26 Bombardement de Guernica par l'aviation allemande.

MAI

- 1 1.500 Allemands débarquent à Saint-Sébastien.
- 6 Le dirigeable « Hindenburg » prend feu.
- 27 Arrestations massives en Allemagne.
- 31 Bombardement d'Almería par les navires allemands.

JUIN

- 3 4 sous-marins allemands sévissent dans les eaux espagnoles.
- 12 Nombreuses condamnations à mort en Allemagne dont Lilo Hermann.
- 23 L'Allemagne et l'Italie refusent de participer au contrôle naval.

JUILLET

- 8 Toute la presse étrangère relate un fort mouvement en Allemagne de solidarité avec l'Espagne. Exécution des condamnés au procès de Neukoeln.
- 20 Le Japon déclenche la guerre dans la Chine du Nord.
- 24 Répression sauvage contre ceux qui marquent leur sympathie envers l'Espagne. Arrestations et fusillades parmi les membres de l'Office de Politique Extérieure pour opposition à l'intervention en Espagne.

AOUT

- 9 L'Exposition de l'« Art Dégénéré » à Berlin attire plus de visiteurs que l'exposition de l'« Art » officielle.

La Presse mondiale apporte des détails sur l'aide massive de Hitler à Franco.

SEPTEMBRE

- 1-5 Nombreux actes de piraterie en Méditerranée.
- 5 Congrès de Nuremberg. Discours violent de Hitler.
- 16 Manœuvres allemandes à la frontière belge dans la zone démilitarisée.
- 27 Arrestations massives à Berlin.
- 29 Rencontre Mussolini-Hitler à Berlin.

OCTOBRE

- 5 Grand discours de Roosevelt contre les agissements de Hitler et de Mussolini.
- 18 Campagne insolente contre la Tchécoslovaquie.
- 23 On annonce le transfert de Thaelmann à Hanovre.
- 29 Le III^e Reich refuse de participer à la Conférence de Bruxelles.

NOVEMBRE

- 1 Coup d'Etat au Brésil avec la complicité nazie.
- 4 Exécution de Stamm et Rembte.
- 6 Prolongement de l'axe Rome-Berlin à Tokio.
- 13-14 A Paris, Conférence Européenne pour le Droit et la Liberté en Allemagne.
- 20 Lord Halifax chez Hitler.
- 24 On découvre la complicité de la Gestapo avec le complot des « Cagouleurs » à Paris.
- 28 Démission du Dr Schacht.

DECEMBRE

- 3 Forte campagne en faveur des colonies. Delbos rencontre Von Neurath à Berlin.
- 11 L'aviation allemande bombarde l'aviation républicaine en Espagne.
- 24 Le Pape, dans son message de Noël, s'exprime en termes fort nets contre les persécutions en Allemagne. . .



6 francs